

CÉRAMIQUES BYZANTINES ET FOUR A BARRES MÉDIÉVAL DE LA PLACE DES MARTYRS À BEYROUTH

Catherine AUBERT¹ et Andréas NICOLAÏDÈS²

Abstract : The emergency excavations of the French Institute of Archeology at Beyrouth brought to light some late roman amphoras, a lot of byzantine vessels (cypriot slip ware late roman D, coarse ware, lanterns and lamps) and a special medieval kiln with clay sticks.

Les fouilles d'urgence de l'Institut Français du Proche-Orient de Beyrouth ont commencé en 1993 et sont en cours d'achèvement. La zone explorée se situe à l'est du «forum romain oriental», au centre de la Place des Martyrs (BEY 026), et dans l'emprise du Petit Sérail Ottoman, plus au nord (BEY 002).

Les vestiges byzantins sont largement représentés dans ce secteur de la ville, entre le IV^e et le VI^e siècle, période au cours de laquelle s'est établi un important quartier dont plusieurs bâtiments sont conservés. Nettement structuré, il comprend un ensemble résidentiel dont les maisons sont pavées de mosaïques, et ses dépendances sont soigneusement ordonnées suivant une trame urbaine orthogonale. Un réseau hydraulique aménagé sous les voies principales et sous les maisons a subi plusieurs modifications destinées à éviter la saturation des canaux et les infiltrations dans les bâtiments.

Il est à noter d'emblée que le matériel céramique byzantin décrit ici relève d'une sélection préliminaire. Il constitue néanmoins un échantillonnage représentatif de l'ensemble. Il faut ajouter que le mobilier céramique recueilli lors des campagnes de fouilles est d'autant plus riche qu'il révèle des faciès variés, souvent inédits, et des lots remarquables par leur abondance. En raison de la permanence actuelle de l'activité de terrain, la totalité du matériel présenté ici provient de niveaux dont la stratigraphie est encore en cours d'interprétation.

LES AMPHORES

On compte une grande quantité d'amphores de l'Antiquité tardive dont la datation oscille entre le IV^e et le VI^e siècle. La forme la plus répandue est l'amphore LRA4 de la région de Gaza ; les types LRA1, et LRA5/6 sont également présents aux côtés d'amphores bérythaines (Bonifay 1995 ; Riley 1979 ; Zemer 1977).

Fig. 1 n° 1. De fabrication peu soignée, cette amphore est en pâte orangée mal cuite. Le col est tubulaire, avec un rebord légèrement déversé. L'épaulement est tombante. Des cannelures se trouvent aussi bien sur le col et sous l'épaulement que sur la panse qui s'achève peut-être par un fond plat. Les anses en boucle sont assez grossières. Il s'agit d'une forme inédite, la plus fréquemment rencontrée, qui relève probablement d'une

production «locale» berythaine dont on retrouve des exemples analogues dans le mobilier livré par les fouilles situées à l'est de l'église Saint-Georges (BEY 004) et décrit par J. Hayes (Hayes 1996)³.

Fig. 1 n° 2. Cette variante tardive du type LRA1/1b est une production chypriote. Elle semble s'apparenter à des exemplaires tardifs à panse effilée et anses tombantes (Empereur 1989). L'amphore comporte sur la panse un titulus apotropaique courant, gravé en écriture cursive qui se lit comme suit : C(hriston) M(aria) (g)enna : Marie engendre le Christ (Pensabene 1981). La datation se situe entre le VI^e et le milieu, voire la fin du VII^e siècle.

LES CÉRAMIQUES DE TABLE

Les formes ouvertes sont représentées pour l'essentiel par un lot important de sigillées chypriotes tardives Late Roman D (Cypriot slip ware) qui paraissent être les plus abondantes. Cependant un certain nombre de formes peuvent être résiduelles dans le remblai comme par exemple le type Hayes 2 (Hayes 1972 : 375). La datation se situe dans la seconde moitié du Ve siècle. Il s'agit des exemplaires fig. 1 n° 3 à 6. La forme 9A, datée entre 550 et 600, paraît être la plus fréquente. Certains exemplaires constituent une forme de transition entre les types 2 et 9 (Hayes 1972 : 379) : fig. 1 n° 7 à 12 et fig. 2 n° 13 à 17.

Une forme associée à la forme 5 (Hayes 1972 : 379) présente à l'extérieur des cannelures (fig. 2 n° 18-19), tandis que l'exemplaire fig. 2 n° 20 constitue peut-être un élément tardif de la série.

L'individu fig. 2 n° 21 est une sigillée phocéenne (Late Roman C), plus précisément une variante de la forme 3, ici de petite dimension (Hayes 1972 : 388 ; Mayet 1986).

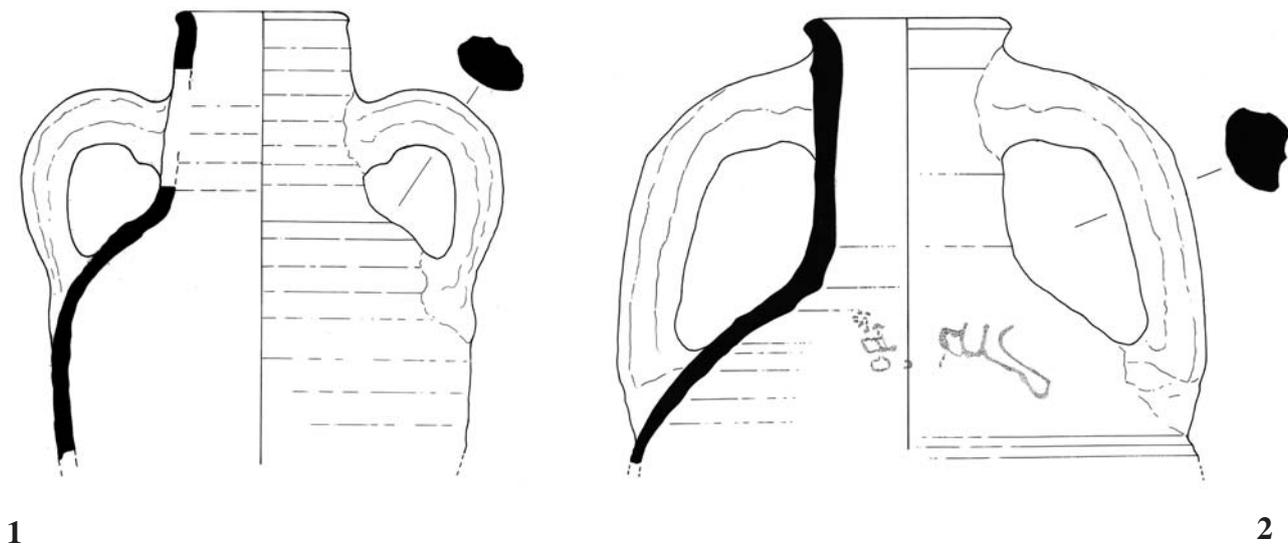
Un grand plat apode, dont seul le fond subsiste (fig. 2 n° 22), avec décoration de style Hayes A (ii) (Hayes 1972 : 388), est une sigillée africaine datée de la première moitié du Ve siècle ; c'est donc un élément résiduel.

Le fond annulaire fig. 2 n° 23 d'origine incertaine, peut-être chypriote, se rapproche de la forme sigillée africaine Hayes 99 : elle est estampillée d'un oiseau du type de ceux produits dans l'atelier d'Oudna (Mackensen 1993 : 29, fig. 4 n° 23).

1 - IFAPO, Beyrouth

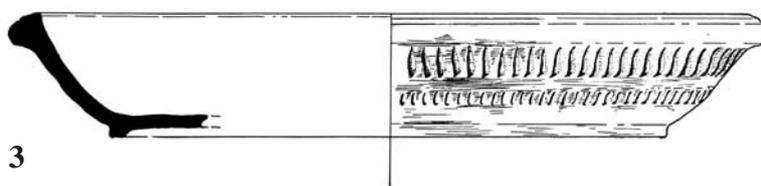
2 - LAMM, Université de Provence

3 Nous tenons à remercier ici Mr Hayes de nous avoir communiqué étude à paraître.

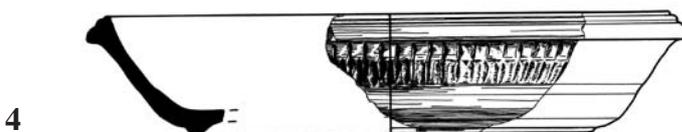


1

2



3



4



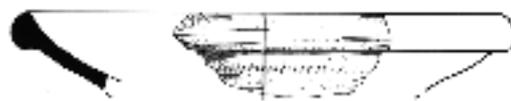
5



6



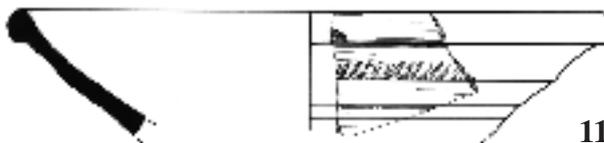
7



10



8



11



9



12

Fig. 1 : amphores et céramiques de table.

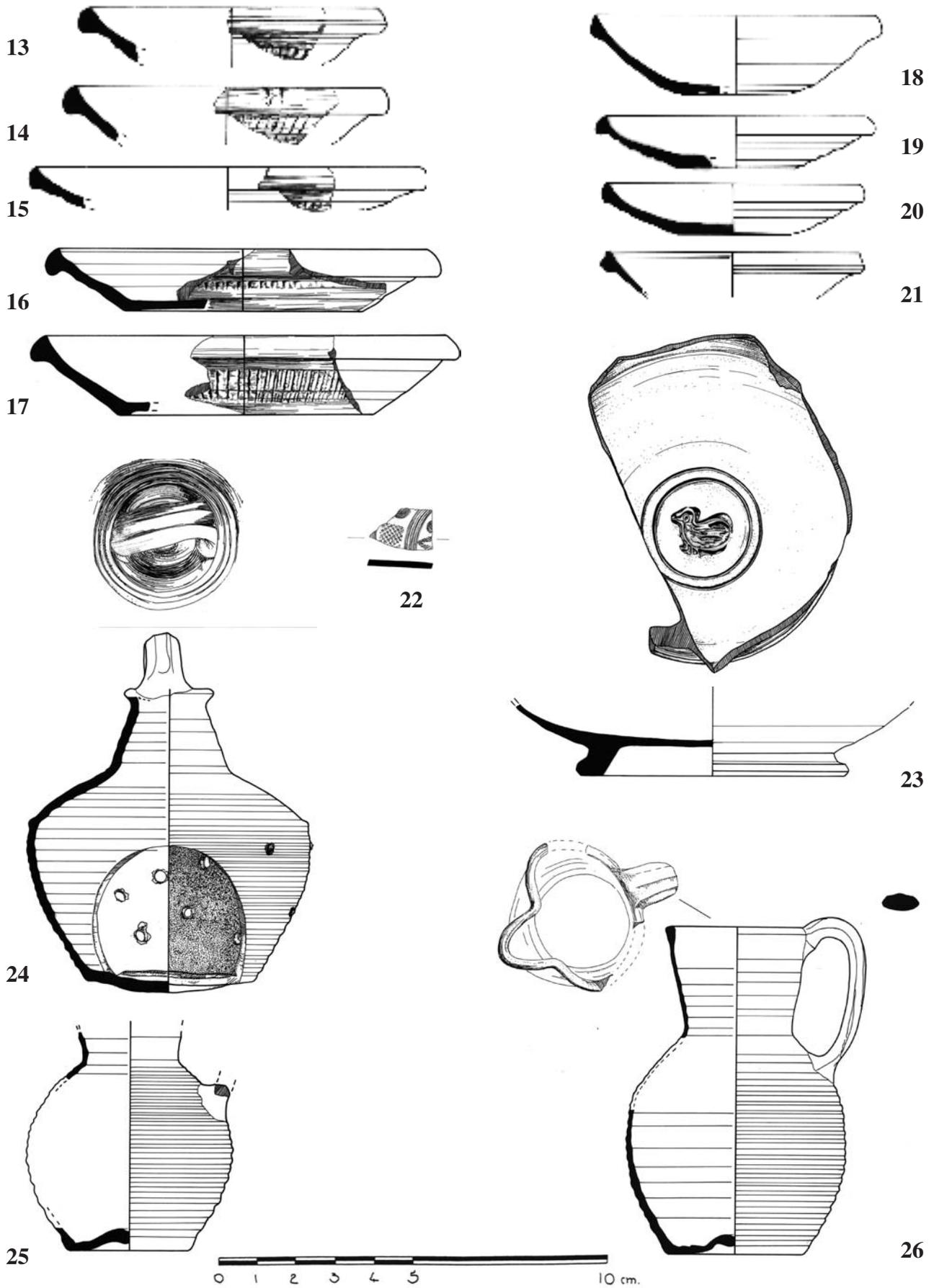


Fig. 2 : céramiques de table, lumineaire et cruches.



Fig. 3 : le four à barres médiéval.

LES CRUCHES ET PICHETS

Sont versés enfin dans ce dossier préliminaire des céramiques de Beyrouth, deux pichets ou cruches (fig. 2 n° 25 et 26) représentant une série innombrable. Ces céramiques ont pour caractéristiques principales une pâte rose claire, un col trefflé (attesté pour le second exemple), une panse cannelée et un fond ombiliqué. Des cruches témoignant d'un esprit semblable sont signalées entre autres à Apamée, Djérash (Sodini 1992 : 200, 202, fig. 4 : 6, 7), et à Salamine de Chypre (Diederichs 1980 : pl. 17 : 189, pl. 19 : 195, 198). Elles datent du VI^e siècle et l'hypothèse d'une production berythaine n'est pas à exclure. La découverte récente de plusieurs fours et aires d'ateliers dans la périphérie des fouilles de l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient de Beyrouth et sur la Place des Martyrs plaide en ce sens.

LES LUMINAIRES

Est inclus dans cette catégorie un matériel abondant de lampes moulées et tournées et de lanternes⁴. Nous présentons seulement ici un exemplaire de forme particulière, la lanterne fig. 2 n° 24, en parfait état de conservation. C'est en fait une sorte de cruche à pâte gris foncé et à fond plat dont l'embouchure refermée est surmontée par un anneau de préhension. La panse percée de petits trous a été largement découpée pour contenir une lampe. Des exemplaires semblables sont cités notamment à Djérash, Samarie et Homs (Sodini 1992 : 202, fig. 5 : 8).

⁴ Une sélection de ces luminaires a été l'objet d'une communication inédite par les auteurs, intitulée Lampes byzantines de la fouille de la Place des Martyrs à Beyrouth, au 19th International Congress of Byzantine Studies (Copenhague, 18-24 août, 1996).

LE FOUR À BARRES MÉDIÉVAL (FIG. 3)

Enfin, il est important de mentionner la découverte, dans l'emprise du Petit Séraïl (angle nord-est), d'un four cylindrique à barres ; la paroi nord qui subsiste est pourvue de trois rangées de trous pour l'encastrement des barres cylindriques de terre qui formaient des supports pour la cuisson des poteries ; des fragments sont visibles dans le remblai, à la base. Dans le comblement du four, le matériel céramique abondant, en cours d'étude, suggère une datation médiévale. Cette découverte, parmi d'autres dans un quartier dévolu à la production céramique, précise l'aire de diffusion d'une technologie de cuisson islamique très particulière : les fours à barres sont attestés depuis le Xe siècle en Orient et sur tout le pourtour de la Méditerranée (Thiriou 1994 ; Thiriou 1997).

Les vestiges byzantins conservés dans ce secteur de Beyrouth constituent un apport considérable à la connaissance de la ville byzantine. Il apparaît qu'elle est occupée sans interruption entre le IV^e et le VI^e siècle, jusqu'en 551 vraisemblablement, date du raz-de-marée qui a dévasté une large partie de Beyrouth et ses environs (Aubert à paraître). Ces dates semblent être confirmées par l'étude préliminaire de la céramique.

BIBLIOGRAPHIE

- Aubert à paraître** : AUBERT C. (avec addenda de M. BONIFAY et D. FOY).— Rapport préliminaire des fouilles de l'IFAPO dans le centre ville de Beyrouth, Place des Martyrs. *Bulletin d'Archéologie et d'Architecture du Liban*, 1, 1996, à paraître.
- Diederichs 1980** : DIEDERICHS (C.).— *Salamine de Chypre IX céramiques hellénistiques, romaines et byzantines*. Paris, 1980.
- Empereur 1989** : EMPEREUR (J.-Y.), PICON (M.).— Les régions de production d'amphores impériales en Méditerranée orientale. *Amphores romaines et histoire économique : dix ans de recherche* (Actes du Colloque de Sienna, 1986), Rome, 1989.
- Hayes 1972** : HAYES (J.W.).— *Late Roman Pottery* (British School at Rome). Londres, 1972.
- Hayes 1996** : HAYES (J.W.).— *Pottery from the New Beirut Excavations : Hellenistic, Roman and Byzantine Periods*, Beyrouth, 1996, à paraître.
- Mackensen 1993** : MACKENSEN (M.).— Die spätantiken Sigillata- und Lampentöpfereien von El Mahrine (Nordtunesien), Studien zur Nordafrikanischen Feinkeramik des 4 bis 7 Jahrhunderts. München, 1993. 505 p. : ill, Katalog tafeln.
- Mayet 1986** : MAYET (F.), PICON (M.).— Une sigillée phocéenne tardive («Late Roman C Ware») et sa diffusion en Occident. *Figlina*, 1986, p. 129-142.
- Pensabene 1981** : PENSABENE (P.).— Anfore tarde con iscrizioni cristiane dal Palatino. *Revue des études latines*, XLVII, 1981, p. 189-213.
- Riley 1980** : RILEY (J.A.).— The Pottery from the Cisterns. In : HUMPHREY (J.M.) ed.— Excavations at Carthage conducted by the University of Michigan, 1977, vol. II, Ann Arbor, 1980.
- Sodini 1992** : SODINI (J.-P.), VILLENEUVE (E.).— Le passage de la céramique byzantine à la céramique omeyyade en Syrie du Nord, en Palestine et en Transjordanie. *La Syrie de Byzance à l'Islam VIIe-VIIIe siècles*. Damas, 1992.
- Thiriou 1994** : THIRIOT (J.).— Bibliographie du four de potier à barres d'enfournement. In : IV^e congreso de Arqueologia Medieval Española, sociedades en transición, Alicante, 1993, Alicante, III, 1994, p. 787-798.
- Thiriou 1997** : THIRIOT (J.).— Géographie du four à barres. In : MARCHE-SI (H.), THIRIOT (J.), VALLAURI (L.) (dir). — *Marseille, les ateliers de potiers du XIII^e siècle et le quartier Sainte-Barbe (Ve-XVII^e siècles)*. Documents d'Archéologie Française, à paraître 1997.
- Zemer 1977** : ZEMER (A.).— *Storage Jars in Ancient Sea Trade*. Haifa, 1977.